

REUSSIR **Vigne**

Nourrir votre performance



reussir.fr/vigne

11,60 euros # ISSN 1261-0208

numéro 286 # juillet-août 2021

viticulture

Bien désherber
les plantiers | **12**

œnologie

En Gironde,
l'intérêt de la rafle
en vinification
se précise | **22**

matériel

Des solutions pour
les fortes pentes | **26**

dossier | 33

Concevoir sa cuvée sans sulfites

gérer Faire appel à un community manager | **42**

L'appli BVE33 informe un large public des traitements à la vigne

L'application Bien vivre ensemble 33 (BVE33), lancée en avril dernier, permet aux viticulteurs girondins d'informer en un seul clic qu'un traitement à la vigne est programmé pour le lendemain ou qu'il est en cours. Elle veut toucher un public élargi et nomade. Financée conjointement par le Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux (CIVB) et la chambre d'agriculture de la Gironde, BVE33 s'inspire largement de deux outils préalablement existants, dont Agricivis de la chambre d'agriculture de Saône-et-Loire. « Depuis quelques années on conseillait déjà aux viticulteurs de réunir leurs voisins en début de campagne pour expliquer leur métier, pourquoi et comment ils traitent, précise Christophe Chateau, du CIVB. C'était l'occasion de récupérer les

numéros de portable pour informer par textos la veille des traitements. BVE33 permet aux viticulteurs de poster les mêmes informations sans passer par les numéros de portable. Elle permet aussi d'informer des visiteurs occasionnels ou des randonneurs. » Selon le délai de réentrée du produit utilisé, l'avis de traitement reste actif 12, 24 ou 48 h. Il est valable pour un périmètre donné défini en amont. Quand une personne ayant préalablement téléchargé l'appli BVE33 évolue dans ce périmètre, elle est automatiquement prévenue du traitement, avec comme conseil de ne pas entrer dans la parcelle. Les avis postés peuvent aussi concerner les nuits de lutte contre le gel ou les vendanges si elles sont programmées très tôt un matin. L'appli peut même

devenir un outil pour faire remonter rapidement des informations en vue d'établir des statistiques de dégâts liés aux aléas climatiques ou aux vols et aux dégradations commises dans les exploitations agricoles.

500 contributeurs enregistrés en un mois

Pour poster des avis de traitement, il faut obtenir un statut de contributeur qui se demande par mail au CIVB. Plus de 500 contributeurs ont été enregistrés sur le premier mois et plus de 1 000 téléchargements ont été réalisés sur la même période. Le producteur géolocalise ses parcelles et les enregistre. « Pour s'approprier l'application en tant que contributeur, il faut moins d'une heure », précise Xavier Buffo, directeur du château de la Rivière à Fronsac. Le château



AU-DELÀ DES TRAITEMENTS, l'appli Bien vivre ensemble 33 informe aussi les riverains sur les nuits de lutte contre le gel ou les vendanges très tôt le matin.

continue tout de même à envoyer les textos via un système automatisé la veille de chaque traitement à une petite trentaine de personnes. Il estime que les outils touchent des publics différents. « Pour inciter le grand public à télécharger BVE33, j'envisage de communiquer en direction des visiteurs que nous recevons à la propriété, soit plus de 20 000 personnes en année normale, en installant un panneau explicatif dans la salle de visite », indique Xavier Buffo.

MARIE-NOËLLE CHARLES

réussir demain

Un peptide pour lutter contre le mildiou

Quel est le contexte de recherche ?

Le projet européen NoPest a pour but d'explorer de nouvelles solutions contre les oomycètes pathogènes, par l'utilisation notamment de peptides (sorte

de petites protéines). Les chercheurs de l'université de Milan se sont attachés à identifier des peptides de 8 acides aminés pouvant inhiber l'activité d'enzymes vitales pour les pathogènes cibles.

Quels sont les avantages d'une telle approche ?

Ces peptides agissent donc de façon très spécifique, sur une enzyme propre aux oomycètes. Ainsi il ne devrait pas y avoir d'effet sur la plante ou sur les animaux. Comme ces molécules sont composées de simples acides

aminés, elles peuvent se dégrader facilement et sans risque.

À quel stade de développement en est-on ?

Les chercheurs ont déjà identifié un peptide capable de bloquer la germination du mildiou de la vigne, qu'ils ont nommé NoPV1. Il agit en empêchant le tube germinatif des oospores de se développer. Les essais ont montré, en laboratoire et sous serre, que pulvériser le peptide est efficace pour contrer l'apparition de mildiou. « Nous n'avons pas encore pu

valider ces résultats au champ, car cela demanderait une grande quantité de ce peptide NoPV1, qu'il faut synthétiser », regrette Paolo Pesaresi, professeur à l'université de Milan. À l'heure actuelle, le consortium explore deux voies : développer des capteurs permettant de pulvériser uniquement les zones atteintes par le pathogène, et produire le peptide en grande quantité de façon rentable. Cela pourrait passer par l'utilisation de levures ou de bactéries, comme cela se fait pour produire l'insuline. L'université

de Paris-Saclay, de son côté, travaille à l'amélioration du peptide pour augmenter son affinité avec la cible. La solution finale serait donc un produit pulvérisable. Un long processus de développement est toutefois nécessaire avant d'espérer en arriver là. Il pourrait prendre une dizaine d'années. La question réglementaire se posera également, pour savoir quel serait le statut des peptides et de quelle loi ils dépendraient. « Nous avons de bons espoirs d'arriver à une solution », assure Paolo Pesaresi.

XAVIER DELBECQUE

